



République du Congo

Unité-Travail-Progrès

RAPPORT DE CHASSE DU TERROIR BOMASSA- BONCOIN

JANVIER- DECEMBRE 2006

EKOUTOUBA BOBOMELA Dieudonné

Janvier 2007

1-INTRODUCTION

La viande de brousse est l'une des principales sources de protéine animale et de revenus économiques pour les populations forestière dans le bassin du Congo. Pour bien gérer cette ressource et assurer la durabilité de la chasse, le projet Nouabalé-Ndoki a mis en place un programme de suivi de la récolte des données de la chasse dans le terroir de Bomassa pour avoir les informations sur les abattages.

BUT: Connaître s'il y a une diminution ou une augmentation des abattages et de déterminer les causes de celle-ci. Mais l'objectif principal de l'étude est de connaître les espèces abattues, leur fréquence et les tendances des abattages.

Zone d'étude. Le terroir de chasse de Bomassa couvre une superficie de 448 km² avec une population de 375 habitants, il est limité au nord et à l'est par la rivière Djeke et une partie de rivière Ndoki, à l'ouest par le layon limitrophe Congo - R.C.A et la rivière sangha, au sud par la rivière Lombe et Malolé (voir carte dans annexe).

2-METHODOLOGIE

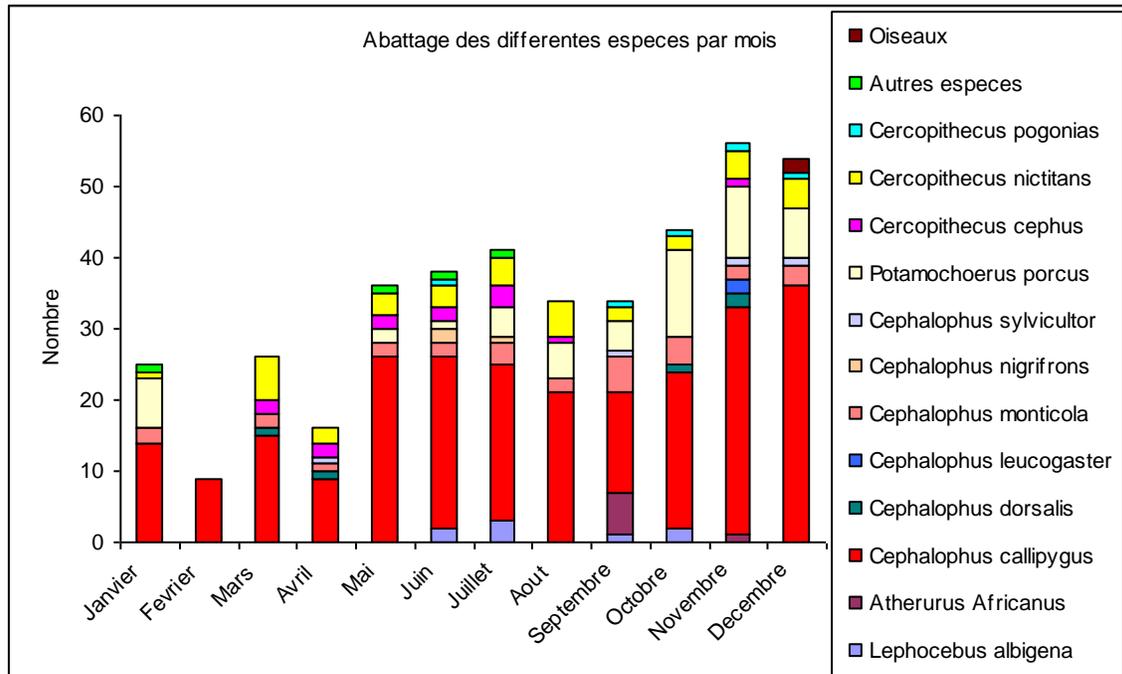
La méthodologie utilisée est basée sur la déclaration d'abattage chaque jour par des chasseurs et des propriétaires des armes ou des négociants.

Les chasseurs, les propriétaires des armes ou négociants procèdent à la déclaration d'abattage chez les écogardes en donnant le nom du propriétaire ou négociant et vice versa, l'espèce abattue (nom de l'espèce, nombre, le sexe, l'âge, l'état), la technique utilisée, les cartouches (amenées, utilisées, ramenées), la zone d'abattage et la destination. Compte tenu des difficultés souvent rencontrées pour évaluer le poids des animaux abattus, nous calculons la quantité de viande en prenant le poids moyen (Kingdon 1997) de chaque espèce abattue multiplié par son nombre d'abattage. Cette méthodologie nous a conduits à des résultats qui sont représentés par les figures et tableau ci-après.

3-PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats sont représentés dans les figures suivantes.

Figure 1. Abattage des différentes espèces par mois



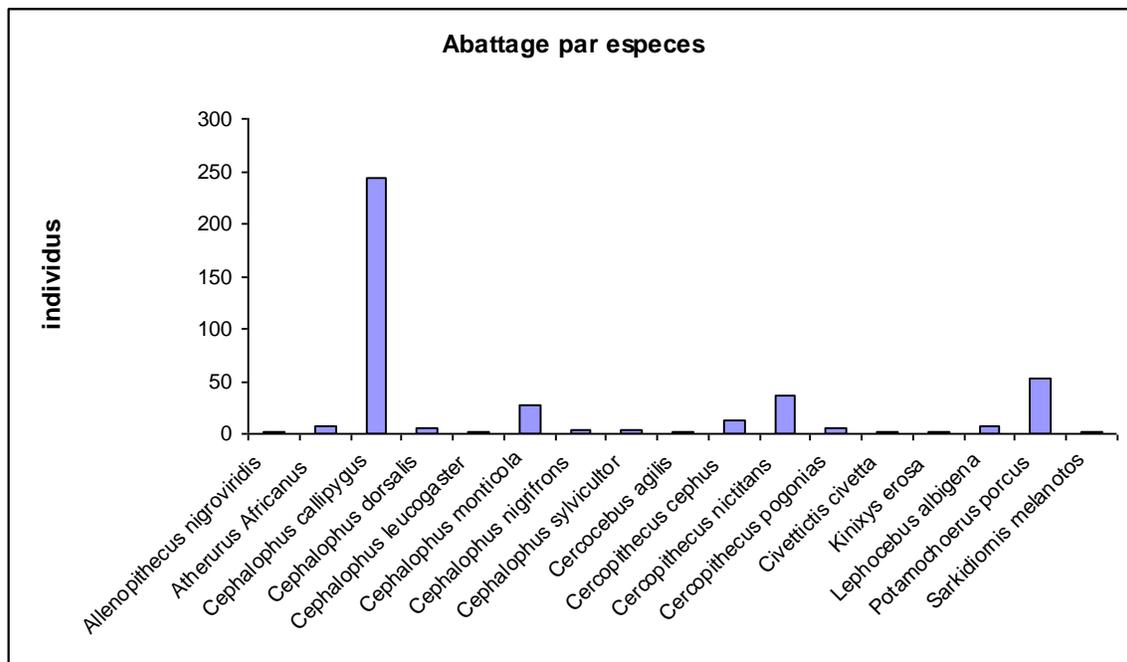
La **figure 1** nous montre que les abattages augmentent en dent de scie à partir du mois du mai jusqu'au mois de décembre et atteint son pic au mois de novembre avec 56 abattages soit 13,55% sur un total de 413 abattages pour 523 parties de chasse réalisées. Les mois de janvier, février, mars, avril sont marqués par les faibles abattages. Le plus faible abattage a été enregistré au mois de février avec 9 abattages soit 2,1%.

Tableau 1 : Comparaison des abattages par année

N d'orde	Année	Nombre d'abattage
1	2000	270
2	2001	302
3	2002	270
4	2003	225
5	2004	224
6	2005	298
7	2006	413

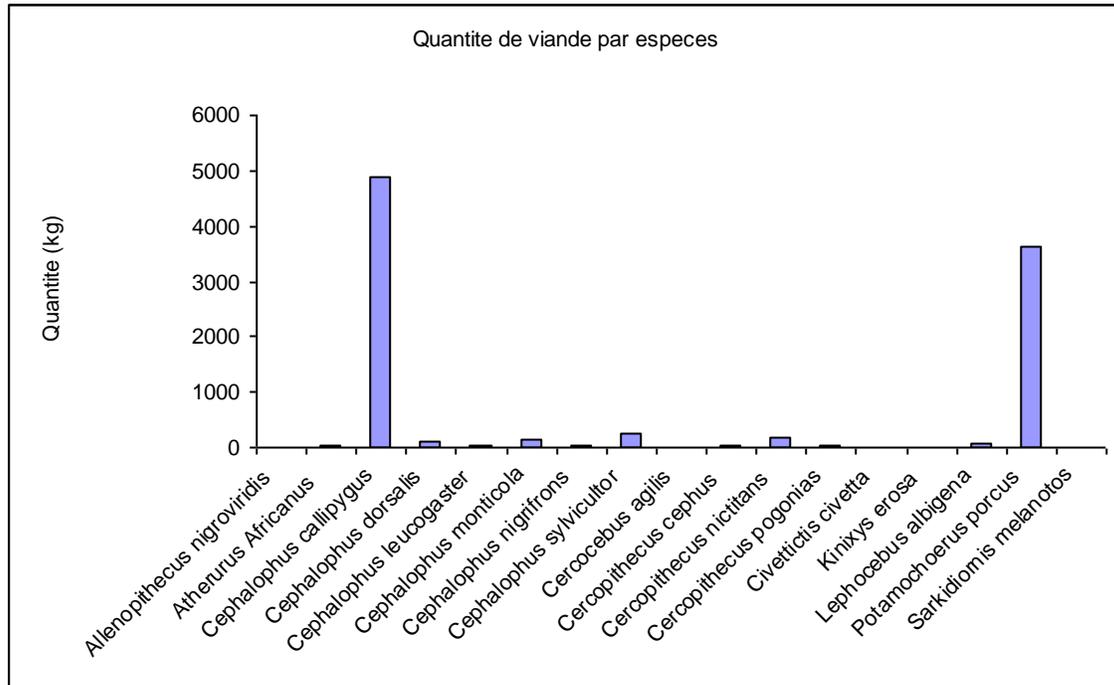
Le **tableau 1** montre que le plus grand nombre des abattages a été enregistré en 2006 avec 413 abattages.

Figure 2. Abattage par espèces



Dans la **figure 2**, nous remarquons que le *Cephalophus callipygus* est l'espèce la plus abattue sur les dix sept(17) espèces enregistrées avec 244 individus soit 59,07% sur de tous les individus abattus. Il est suivi du *potamochoerus porcus* avec 52 individus soit 12,59 %, du *Cercopithecus nictitans* avec 36 individus soit 8,71% et du *Cephalophus monticola* avec 28 individus soit 6,77 %. Mais d'autres espèces ont des faibles abattages.

Figure 3. Quantité de viande par espèces



En examinant **la figure 3** nous voyons que le *Cephalophus callipygus* a fourni plus de la moitié de la quantité totale de viande (4880 kg soit 51,5% du poids total de la viande qui est de 9464,75 kg), il est suivi par le *Potamochoerus porcus* avec 3640 kg soit 38,5%, le *Cephalophus sylvicultor* avec 250 kg soit 2,64 % et le *Cercopithecus nictitans* avec 194,4 kg soit 2,05 %.

4-DISCUSSION

Dans la figure 1 les abattages sont très faibles pendant les mois de : janvier au avril c'est parce que durant ses mois sévit la grande saison sèche. A la grande saison sèche beaucoup de feuilles mortes sèches sont sur les pistes et occasionnent beaucoup du bruit au passage des chasseurs cela fait fuir les animaux, ensuite le sol devient dur ce qui rends difficile l'identification des empreintes des animaux. Et aussi en grande saison sèche la plupart gens s'intéressent plus à la pêche au barrage. Donc la grande sèche n'est pas la saison favorable pour la chasse. Nous remarquons aussi que les abattages augmentent en dent scie pendant les mois de : mai au décembre c'est parce que pendant ses mois il ya la saison des pluies et la petite saison sèche qui rendent le sol humide et mou ce qui permet aux chasseurs de bien repérer les traces des animaux. Et ensuite pendant celle-ci il y a beaucoup de fruits en forêt ce qui pousse les animaux à se déplacer pour chercher la nourriture. Donc la saison des pluies est favorable à la chasse. Le tableau 1 nous montre que l'année 2006 est celle qui a enregistré le plus grand nombre d'abattage (413) en sept ans d'étude. Quatre facteurs expliquent cette situation :

- Premièrement du fait que la campagne de pêche n'est pas bonne cette année et ensuite les pêcheurs étrangers préfèrent livrer leur produit au projet et à Kabo au détriment des populations du village.
- Deuxièmement à cause de l'augmentation momentanément de la population du village lors des nombreuses cérémonies veillées que le village a connus.
- Troisièmement l'arrêt de l'utilisation des nombreuses journaliers (chef de famille) par le projet, a poussé de nombreuses personnes de Bomassa-boncoin, sans emplois, à pratiquer la chasse pour survivre surtout pour acheter la farine de manioc (foufou).
- Quartrièmement la refection et l'ouverture des routes pour l'exploitation forestière par la congolaise insdutrielle de bois en sigle CIB en plein forêt dans le triangle de Bomassa a facilité le déplacement des chasseurs et le ravitaillement rapide en munitions en provenance de Kabo. Et également l'ouverture des route et les vehicule de la CIB a poussé et a favorisé les chasseurs de Kabo d'utiliser le terroir de chasse de bomassa d'ou l'arrestation de deux agents de la CIB et deux saisies de calibre 12 dans le terroir de Bomassa par les ecogarde du projet Nouabalé-Ndoki (Voir rapport patrouille 2006). Parcontre la route est considérée par la population de Bomassa comme un facteur de désenclavement et du développement économique. Mais il est etablis que les avantages liés aux voies de

communications sont nombreux mais il est admissible qu'il y ait une corrélation négative entre la route et la dégradation des ressources naturelles, principalement la faune mammalienne (Wikie et al.1992 ; Auzel, 1995 ; Madzou, 2002).

La figure 2 nous montre que les Cephalophes rouges surtout le *Cephalophus callipygus* sont les espèces les plus abattues parce qu'elles sont plus rencontrées dans le terroir de Bomassa (EKOUTOUBA, 2002), facile à chasser par le technique appel aux cephalophes et les chasseurs les préfèrent beaucoup à cause de leur quantité de viande pour rentabiliser leur cartouches. Le *Potamæchoerus porcus* occupe la deuxième cette année c'est parce que les chasseurs ont eu beaucoup de chance de les rencontrer et il est préféré par la population à cause de la qualité de sa chair et son poids. Les primates surtout le *Cercopithecus nictitans* sont aussi beaucoup abattus parce que la demande de leur chair a augmentée et les gens n'ont plus peur de la menace d'Ebola.

Dans la figure 3 nous voyons que le *Cephalophus callipygus* qui a fournis plus de la moitié de la quantité de viande que les autres espèces c'est parce que le nombre de ces abattages était plus élevé et son poids vif est qu'à même bon. Le *Potamochoerus porcus* également apporté une importante quantité de viande à cause de son poids vif énorme. Parcontre les primates surtout le *Cercopithecus nictitans* ont donné une bonne quantité de viande cette année cela est lié au nombre d'abattage. La quantité de viande enregistrée au cours de cette année est d'environ de 9464,75 kg. Ce qui représente une valeur moyenne 25,23 kg/personne /an soit 68,95 g/personne/jour. Cette valeur est inférieure à celle obtenue par Auzel(1997) car les études menées par ce dernier ont révélé que dans les villages de la Sangha, la consommation moyenne de la viande de chasse varie entre 91 et 94,9g/personne/jour. Mais elle est largement supérieure à la référence établie par Bailey et Peacko (1988) indique qu'il faut dans les zones de forêt dense tropicale environ 40grammes/personne /jour de viande à individu pour maintenir son poids en terme de contribution des proteines d'origine animale. N'ayant pas des données sur la quantité de poissons obtenues par les pêcheurs, il est difficile d'estimer les apports en proteines que le poisson contribu dans l'alimentation de la population de Bomassa.

5-RECOMMANDATION

Nous proposons :

- Le renforcement des capacités des pêcheurs locaux en engins de pêche.
- Orienter la population de Bomassa vers d'autres activités alternatives à la chasse telles que : l'élevage et l'artisanat.
- Renforcer la surveillance du triangle de Bomassa .
- Dynamiser la sensibilisation sur Ebola.
- L'utilisation si possible des chefs de famille comme journalier.
- Organiser des rencontres entre les responsables du parc, du PROGEPP et de la CIB pour la gestion du triangle de Bomassa.

6-CONCLUSION

Pour cette année 2006, nous avons enregistré 413 abattages c'est le plus grand nombre d'abattages en sept années consécutives de l'étude de la chasse villageoise dans le terroir de chasse de Bomassa, cette augmentation est due à plusieurs causes inventoriées dans la discussion. Espérant que nos recommandations retiendront l'attention de la Direction du projet à la prise décision sur gestion de la chasse villageoise dans le terroir de chasse de Bomassa.

7-BIBLIOGRAPHIE

Auzel, P (1995) : Evaluation de l'impact de la chasse sur la faune des forêts d'Afrique Centrale.(mise au point de méthodes basées sur l'analyse des pratiques et des résultats des chasseurs locaux).D.E.S.S, Université Paris XII-Val de Marne,68 pages+ annexes

Ekoutouba ,D(2002) : Rapport de la chasse du terroir de Bomassa

Jonathan Kingdon.1997. The Kingdon Field Guide to African Mammals.

Madzou YC. (2002). Chasse de subsistance et ses conséquences sur les populations d'ongulés dans la région nord de Boumba-Bek (sud est Cameroun) Mémoire de Mastère sciences forestières.ENGREF-Montpellier, France.38pp.

Wilkie, D.S., Siddle, J.G. and Boundzanga, G.C. (1992) Mechanized logging, Market hunting and a bank loan in Congo. *Conservation biology* 6:570-580.

ANNEXE

Zones de chasse de Bomassa

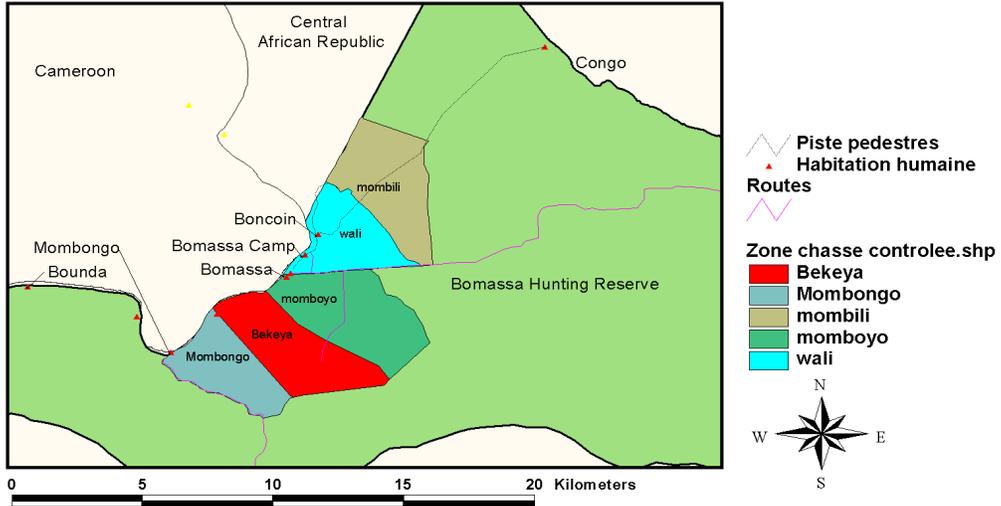


Tableau 1: abattage par espèces, quantité de viande par espèces

Especes	Nombre	Poids moyens(kg)	Poids total(kg)	Pourcentage
Allenopithecus nigroviridis	1	6.2	6.2	0.06550622
Atherurus Africanus	7	2.7	18.9	0.199688317
Cephalophus callipygus	244	20	4880	51.55973481
Cephalophus dorsalis	5	21.5	107.5	1.130510579
Cephalophus leucogaster	2	17.5	35	0.36979318
Cephalophus monticola	28	5	140	1.47917272
Cephalophus nigrifrons	3	16	48	0.507144933
Cephalophus sylvicultor	4	62.5	250	2.641379857
Cercocebus agilis	1	8	8	0.084524155
Cercopithecus cephus	13	3.5	45.5	0.480731134
Cercopithecus nictitans	36	5.4	194.4	2.053936977
Cercopithecus pogonias	5	3.75	18.75	0.198103489
Civettictis civetta	1	10	10	0.105655194
Kinixys erosa	1	1.5	1.5	0.015848279
Lephocebus albigena	8	7	56	0.591669088
Potamochoerus porcus	52	70	3640	38.45849072
Sarkidiornis melanotos	2	2.5	5	0.052827597
Total	413		9464.75	

Tableau 2 : Abattage par mois

Mois	Nombre d'abattage	pourcentage
Janvier	25	6.053268765
Fevrier	9	2.179176755
Mars	26	6.295399516
Avril	16	3.87409201
Mai	36	8.716707022
Juin	38	9.200968523
Juillet	41	9.927360775
Aout	34	8.232445521
Septembre	34	8.232445521
Octobre	44	10.65375303
Novembre	56	13.55932203
Decembre	54	13.07506053
Grand Total	413	

Tableau 3 : Partie de chasse

Partie de chasse resultat	Total	Pourcentage
neant	85	16.25239006
rate	25	4.780114723
Succe	413	78.96749522
Grand Total	523	